

**Direction de l'enseignement
Direction des Admissions et Concours**

HEC - ESCP EUROPE
ESC

CONCOURS d'ADMISSION DIRECTE
en première année de cycle master
2009

Commentaires sur les épreuves orales

B.P 31 – 78354 JOUY-EN-JOSAS CEDEX – FRANCE
WWW.CONCOURS-BCE.COM

Sommaire

Commentaires sur les épreuves orales

Entretien	3
Epreuve d'anglais	4
Options :	
Lettres et Sciences Humaines	6
Sciences de la Vie	8
Sciences économiques	8
Mathématiques	10
Options de langues vivantes :	
Allemand	11
Espagnol	12

EPREUVE COMMUNE D'ENTRETIEN

L'épreuve d'entretien pour le concours d'admission directe en deuxième année a été modifiée depuis la session 2009. La modification essentielle est la suppression du moment d'interaction entre deux candidats (positions de convaincant et de répondant) sur le mode du Face à Face du concours d'admission directe.

Cette modification très importante rapproche l'épreuve d'un entretien classique entre un candidat et un jury avec un exposé (5 minutes après préparation), un court débat sur l'exposé (5 minutes) et un échange avec le candidat sur son parcours, son projet, ses activités et engagements (20 minutes).

Factuellement, on constate cette année que deux populations assez différentes apparaissent à travers l'épreuve :

- Un nombre important de candidats sont incapables de réflexion véritable (pas d'analyse du sujet, pas de prise de distance)
- Un nombre également important de candidats présentent des projets argumentés, sans naïveté, en cohérence avec leur première formation et avec ce que HEC ou d'autres écoles de commerce peuvent ensuite leur apporter.

La moyenne des notes de l'épreuve est cette année, de 11,78 avec un écart-type important de 3,37 révélateur de ces deux populations nettement différentes : qualité chez les uns, médiocrité chez les autres.

EPREUVE COMMUNE DE LANGUE VIVANTE - ANGLAIS

PREMIERE SESSION

La moyenne des notes pour les 58 candidats à l'oral du CAD est de 11,72, ce qui représente une légère baisse par rapport à l'année dernière (11,95) mais reste très élevée par rapport au chiffre de 2002 (10,29). Les notes s'échelonnent entre 04 et 19 avec un écart type de 3,32.

La tendance observée depuis des années continue : les candidats très faibles en anglais se font de plus en plus rares. Seulement 3 candidats étaient notés entre 0 et 07, par rapport à 6 l'année dernière. Par contre, seulement 5 candidats ont été notés entre 17 et 20 par rapport à 10 l'année dernière et 14 en 2007.

En quoi l'épreuve consiste-t-elle ? Les candidats doivent résumer et commenter un article de journal en présence de deux examinateurs.

Exemples de textes choisis:

- « **Do-It-Yourself heroes** », *Time*, May 18, 2009 (how our epoch rejects glamour values and calls for modesty, patience and perseverance)
- « **When China rules the world** », *New Statesman*, June 18, 2009
- « **Will we fight our genetic urges? Slim chance** », *The Times*, July 2, 2009 (how we should overcome our biological urges to eat too much and have too many children if we are to survive)
- « **Innocents accused of net piracy** », *BBC News*, July 2, 2009
- « **Kid entrepreneurs build iPhone App** », *Inc.com*, July 1, 2009
- « **Lexington :The underworked American** », *The Economist*, June 11, 2009

Le candidat doit essayer de limiter sa présentation (résumé et commentaire) à environ cinq minutes afin de laisser assez de temps pour dialoguer. Il faudrait que les candidats comprennent qu'aucun sujet n'est tabou et que les examinateurs peuvent leur demander de s'exprimer sur tous les sujets, y compris sur la politique et la religion. Certains candidats semblent avoir peur de prendre une position claire par crainte d'offusquer l'examineur. Il faut souligner que c'est la qualité de l'anglais et la clarté de l'argumentation qui sont notées et non l'avis personnel du candidat. Par conséquent, les candidats peuvent s'exprimer librement, sans crainte de sanction.

Une autre remarque importante concerne les questions personnelles. Certains candidats paraissent étonnés lorsque l'examineur quitte le sujet du texte pour poser des questions sur leur carrière future ou leurs centres d'intérêt. Ce genre de dialogue, qui teste la capacité des candidats à s'exprimer de façon spontanée et sans hésitation, constitue un élément essentiel de l'épreuve.

Trop souvent, même les bons candidats ont tendance à donner un excès de détails dans le résumé et certains vont même jusqu'à paraphraser le texte d'origine et à citer des extraits. Il n'est pas nécessaire de lire le titre de l'article, de citer le nom du journal, la date de publication et l'auteur (« author », mot mal prononcé en général) ; 5 minutes c'est peu et c'est perdre du temps que de donner ces détails. Autre constat : selon la tradition française, le candidat perd beaucoup de temps en expliquant de quoi il ou elle a l'intention de parler plus tard et, par conséquent, n'a pas le temps de terminer. « Just do it » ! De plus, on ne demande jamais à un candidat de lire l'article à haute voix. Dès que les examinateurs constatent que le candidat a bien compris le texte et qu'il est capable de le reconstituer de façon cohérente, ils s'intéressent davantage à la réaction personnelle de celui-ci et souhaitent un commentaire développé qui devrait durer

entre deux à trois minutes au minimum. C'est effectivement dans le commentaire que le candidat peut démontrer son don pour l'expression spontanée et révéler ainsi sa culture générale et son originalité. Il est donc regrettable que les candidats n'y consacrent pas suffisamment de temps.

DEUXIEME SESSION

La moyenne des notes pour les 140 candidats à l'oral du CAD est de 11,98 avec un écart-type de 3,13, ce qui représente une légère baisse par rapport à la session de septembre 2008 (12,26).

Les notes s'échelonnent de 04 à 19, révélant comme d'habitude une grande disparité de niveaux. Cette année, seulement 13 candidats ont obtenu une note orale inférieure à 07. Les candidats incapables de s'exprimer en anglais restent plutôt rares. 18 candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 16 et se classent ainsi dans la catégorie « bilingue ». Les épreuves écrites ont donc bien trié les candidats.

Comme chaque année, certains candidats semblent pourtant ignorer le déroulement de l'épreuve. Il s'agit d'un résumé de texte suivi d'un commentaire durant lequel le candidat doit parler pendant 5 à 6 minutes environ. Il faut surtout laisser assez de temps pour permettre aux examinateurs de poser des questions et instaurer un dialogue avec le candidat.

Les remarques formulées pour le concours de juin sont très comparables à celles que suscite ce deuxième concours, concernant en particulier la stratégie des candidats et les attentes des examinateurs.

Les textes ne sont pas à décortiquer dans le menu détail, étant donné le format rapide de l'oral : un survol synthétique des points essentiels permet d'arriver rapidement à un commentaire obligatoire, qui doit démontrer la culture des candidats et leur capacité de réflexion, leur curiosité pour l'élargissement des thèmes proposés. Les examinateurs attachent beaucoup d'importance à ce commentaire, qui ne doit pas être une simple conclusion de l'analyse du texte.

Les candidats, d'autre part, ne doivent pas être désarçonnés s'ils sont interrompus par les examinateurs à mi-chemin de l'oral : il ne s'agit pas chez les examinateurs d'un manque d'égards, mais du désir de passer à la phase très importante de l'oral qu'est le dialogue, par exemple en rebondissant sur un point abordé dans le commentaire, afin de juger la capacité de réaction des candidats.

Les sujets proposés ont été tirés de sources journalistiques aussi variées que possible, principalement britanniques et américaines, traitant de thèmes très divers : les dix exemples suivants donneront une idée de cette variété.

- **Keep Pedalling**, The Boston Globe, September 7, 2009 (sur la nécessité de l'exercice physique pour donner un tour ludique au combat contre l'épidémie d'obésité aux Etats-Unis)
- **Case by Case, Activists Fight Deportations**, The Boston Globe, September 7, 2009 (sur les nouvelles méthodes de lobbying employées pour empêcher la déportation des jeunes immigrants illégaux scolarisés)
- **The War on Drugs is Immoral Idiocy**, The Guardian, September 3, 2009 (sur le thème provocant de la dépénalisation des drogues initiée en Argentine)
- **Libya Oil Deals Were Factor in Megrahi Talks**, The Guardian, September 5, 2009, (sur la libération controversée d'un terroriste)
- **Eurozone Jobless at 10-year High**, BBC News Website, September 1st, 2009-09-09
- **City Tycoon David Rowland Gives more than £1m to Conservative Party**, The Times, August 26, 2009 (sur le financement de la vie politique britannique)
- **The Popcorn Route to Recovery**, BBC News Website, 20 August, 2009 (critique des indices économiques et des prévisions récentes de reprise)
- **Banking is Too Important to Be Left to Greedy and Reckless Bankers**, The New Statesman, 25 June, 2009 (sur l'utilité de réguler l'activité bancaire)
- **Keys Ill-prepared for Rising Sea**, The Miami Herald, June 28, 2009 (sur la crainte du réchauffement climatique en Floride)
- **Massachusetts Cuts Back Immigrants' Health Care**, The New York Times, August 31st, 2009 (sur la difficulté de financer la couverture santé pour les pauvres, même dans un état très progressiste).

PREMIERE SESSION

Les 23 admissibles que nous avons examinés étaient d'un niveau fort contrasté, puisque les notes vont de 2 à 18. Les plus mauvaises notes sont dues à des ignorances abyssales, à des erreurs massives, aggravées d'une totale inconscience du problème posé par ces lacunes. Ces candidats ont fait une erreur en se présentant au concours.

Les notes moyennes (entre 9 et 12) ne sont pas toujours plus encourageantes pour l'état de notre enseignement supérieur. Elles sont attribuées à des élèves qui ont un certain potentiel et, en tout cas, une bonne volonté certaine, mais à qui il est clair qu'on n'a rien appris de solide pendant leurs études. Ils déçoivent le jury en étalant une étonnante inculture. C'est le cas même quand ils sont titulaires de diplômes qui furent jadis prestigieux, voire ont multiplié de tels diplômes (du fait des équivalences désormais à la mode ; on a parfois l'impression que plus le candidat est diplômé, moins son esprit a été réellement formé...).

Finalement, il y a des prestations bonnes et même excellentes, mais la plupart d'entre elles, à cette session, ont été le fait de candidats modestes, pour ne pas dire timides, qui s'étaient attelés avec sérieux à une discipline – la musicologie, la science des bibliothèques, l'histoire du christianisme, l'histoire contemporaine... – et en ont parlé avec exactitude et conviction.

Rappelons à ce propos que, après l'exposé dont le sujet est en partie aléatoire, puisque le candidat le choisit sur un papier tiré au sort, le jury interroge presque toujours le candidat sur sa spécialité pour lui permettre de faire valoir ses compétences propres.

Nous notons qu'il y a eu, cette année ou du moins à cette session, sensiblement moins d'admissibles venant des IEP.

Une dernière notation sur le fond : les candidats choisissent de moins en moins, ou traitent de plus en plus mal, les sujets portant sur les sciences, les techniques, ou l'épistémologie et la philosophie de la connaissance. Ces thèmes ont-ils disparu de l'enseignement ?

Exemples de sujets

Exemples de sujets donnés à cette session (rappelons qu'ils vont par paires ou « tickets », avec un sujet de type plutôt « philosophie-lettres », un autre plutôt « histoire, sciences humaines, sciences politiques », ceci étant destiné à maximiser les chances qu'un candidat de toute origine tombe sur un sujet qui lui convienne) :

1. La découverte scientifique
2. Informatique et société

1. Que vaut le savoir ?
2. La France au XIX^e siècle

1. La jeunesse
2. La recherche scientifique et technique

1. Beauté naturelle, beauté artistique
2. Les Occidentaux en Asie

1. L'âme
 2. Les Etats-Unis ont-ils une histoire ?
-
1. La mer
 2. Les Etats-Unis au XX^e siècle
-
1. La vie monastique
 2. Comment a été créée l'Union Européenne ?
-
1. Existe-t-il des problèmes insolubles ?
 2. La III^e République
-
1. Le siècle des Lumières
 2. La communication
-
1. Crime et châtement
 2. La Chine et l'Occident
-
1. La condition charnelle de l'homme
 2. L'Afrique
-
1. L'homme peut-il se passer des dieux ?
 2. L'homme et les fleuves
-
1. Le rêve
 2. L'Allemagne dans la Seconde Guerre mondiale
-
1. Les philosophes grecs de l'Antiquité
 2. Les régions françaises
-
1. Le mal
 2. Qu'est-ce qu'une idéologie politique ?
-
1. La douceur de vivre
 2. L'Italie au XX^e siècle
-
1. La pensée se réduit-elle à la logique ?
 2. L'islam

OPTION SCIENCES DE LA VIE

DEUXIEME SESSION

Deux candidats se sont présentés à l'épreuve Sciences de la Vie, l'un dans l'option Médecine-pharmacie, l'autre dans l'option agronomie.

Pour le premier candidat le jury a particulièrement apprécié la clarté de l'exposé, à la fois précise dans les connaissances et synthétique, et témoignant d'une bonne connaissance des problématiques actuelles de l'industrie pharmaceutique.

Le second candidat avait certainement une moins bonne connaissance des aspects fondamentaux du sujet et l'exposé était moins clair, mais le jury a apprécié positivement l'utilisation qu'a su faire le candidat de son expérience personnelle dans le secteur agricole pour apporter des points de vue originaux sur le sujet.

OPTION SCIENCES ECONOMIQUES

PREMIERE SESSION

Huit candidats ont passé cette épreuve orale. Ils ont eu le choix entre deux sujets, l'un de microéconomie, le second de macroéconomie. Deux d'entre eux ont fourni un exposé d'excellente qualité et montré de bonnes connaissances à l'oral. Deux exposés ont été nettement insuffisants. Dans l'ensemble, la technique d'exposé est maintenant bien maîtrisée, et les questions ne déstabilisent pas des candidats apparemment bien entraînés.

Sujets traités :

- L'analyse économique des externalités.
- L'épargne peut-elle être excessive ?
- La volatilité des cours de change.
- Comment mesurer l'inflation ?
- Les biens publics.
- Actualisation et choix des investissements.
- La prévention des crises financières.

DEUXIEME SESSION

Quarante candidats ont passé cette épreuve orale. Ils ont eu, comme il est d'usage, le choix entre deux sujets, l'un de microéconomie, le second de macroéconomie. Un cinquième d'entre eux ont fourni un exposé d'excellente qualité et montré de bonnes connaissances dans leurs réponses aux questions, mais on note une proportion significative, du même l'ordre, d'exposés et de connaissances nettement insuffisants (avec des notes inférieures à 6). Ce phénomène a déjà été constaté à l'écrit de cette session. Dans l'ensemble, pour les quatre cinquièmes des candidats, la technique d'exposé est bien maîtrisée, et les questions ne déstabilisent pas des candidats apparemment bien entraînés.

Remarque pour le jury (qui ne sera pas intégrée au rapport publié) : Parmi les admissibles passant cette épreuve, la proportion de mauvaises notes en Economie à l'écrit est faible : 38 candidats admissibles sur 40 avaient plus de 10 à l'écrit (la moyenne générale de l'épreuve étant à 9). L'hypothèse de candidats admissibles ne provenant pas d'une filière économique nous semble néanmoins confortée par ces résultats d'oral. On peut s'attendre, si ce flux de candidature se maintient, à une amélioration progressive de leurs connaissances techniques (dans la mesure où ils seront à l'avenir informés des piètres résultats de candidats de leur type), comme on l'a constaté pour l'ensemble des candidats depuis une dizaine d'années. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter de ce phénomène.

Quelques sujets traités :

- Mondialisation et Inégalités.
- La croissance de la firme.
- Les méthodes de la prévision macroéconomique.
- Les marchés financiers sont-ils efficaces ?
- Le Système Monétaire International : problèmes actuels.
- Faut-il combattre les cycles économiques ?
- Que penser du principe du « Patriotisme économique » ?
- Les explications monétaires des cycles.
- Les déterminants des taux de change.

OPTION MATHÉMATIQUES

PREMIERE SESSION

Dix candidats admissibles avaient choisi cette option. Avec une moyenne de 11,6 sur l'ensemble des admissibles, les notes s'échelonnent de 4 à 18. Les candidats avaient le choix entre un sujet d'algèbre/analyse et un sujet d'algorithmique/probabilités, normalement impossibles à traiter avec les seules connaissances issues des classes préparatoires.

Les conclusions statistiques sur un échantillon si réduit ne sont guère probantes, mais le niveau élevé de l'écart-type égal à 5,40 révèle une forte disparité entre les candidats.

Le jury rappelle qu'il est primordial de se préparer à ce concours et que de vagues souvenirs d'études antérieures sont nettement insuffisants. Aussi, le jury a sanctionné quelques candidats ne connaissant même pas la définition d'une variable aléatoire (alors qu'ils avaient choisi l'option probabilités) ou les règles de permutation d'intégration ou de sommation sur des intervalles ouverts (alors qu'ils avaient choisi l'option analyse).

De même, et probablement en fonction de leurs profils d'études, certains candidats sont capables de réponses intuitives qu'ils ne peuvent pas justifier rigoureusement. A l'inverse, certains exécutent une démonstration sans failles, et sont incapables de décrire simplement, par exemple sur un graphique ou à l'aide d'exemples concrets, ce qu'ils ont prouvé : les deux démarches sont utiles, les deux qualités rigueur et intuition sont recherchées et récompensées lorsqu'elles s'appuient mutuellement.

DEUXIEME SESSION

Pour cette session, l'impression globale du jury est assez favorable. La note moyenne attribuée aux 20 candidats admissibles (augmentation sensiblement proportionnelle à celle du nombre de candidats au concours) est de 12,38 avec un écart-type de 4,28. Les candidats avaient le choix entre deux options: 13 d'entre eux ont choisi l'option "probabilités- algorithmique".

Les notes les plus basses ont sanctionné des impasses excessives: certains candidats s'estiment tellement "à l'aise" qu'ils négligent une révision minimale de leur cours de licence. Un coup de chance est possible à l'écrit, deux coups de chance successifs ont une probabilité plus réduite. Le jury a ainsi constaté de graves ignorances de la simple définition de la loi de Poisson ou encore une absence totale de nuances entre les convergences en loi, en probabilités ou presque sûre. On observe également quelques impasses en algèbre linéaire, des difficultés à transposer certaines définitions des matrices aux applications linéaires, une obstination à vouloir appliquer le pivot de Gauss à tout propos; enfin, on note beaucoup trop de confusions concernant les différents morphismes.

PREMIERE SESSION

La nature de l'épreuve n'a pas varié : lors d'une phase de préparation de 30 minutes, le candidat est confronté à un texte de nature socio-économique tiré de la presse germanique ou d'un site Internet. Ensuite, il est appelé à faire la synthèse – en allemand - du texte et à présenter un commentaire durant 15 minutes. Les textes proposés ont été bien accueillis et compris. La difficulté de l'épreuve réside dans la façon de présenter une synthèse complète et intelligente (bien construite) et de situer, lors du commentaire, le thème du texte dans un contexte historique, social, politique ou économique. L'entretien est complété par un jeu de questions-réponses sur la civilisation allemande. Lors de cette session, l'année électorale très chargée en Allemagne (« *Superwahljahr* ») fournissait l'occasion d'interroger les candidats sur les institutions allemandes et le système des partis. La crise économique et ses conséquences pour l'Allemagne ont également été abordées.

Sur 13 candidats inscrits, 13 se sont effectivement soumis à cette épreuve optionnelle. Ils ont obtenu une moyenne de 13,58 sur 20, une moyenne légèrement supérieure à celle de la 1^{ère} session du CAD de 2008, de 13,31 sur 20. L'écart-type ressort à 3,29 contre 3,79 pour la session correspondante de 2008.

Les notes s'échelonnent de 8/20 à 19/20. La moyenne de cette année traduit une nette différence entre des candidats bons voire excellents et des candidats assez moyens. Parmi les bonnes notes, nous relevons deux 17/20 et deux 19/20. Il n'y avait aucun « native speaker » parmi les candidats. 8 candidats ont obtenus des notes allant de 11 à 13/20. La seule note en dessous de 10/20 était un 8/20. Visiblement, les candidats faibles en allemand évitent à se présenter à cette épreuve optionnelle.

DEUXIEME SESSION

La nature de l'épreuve n'a pas varié : lors d'une phase de préparation de 30 minutes, le candidat est confronté à un texte de nature socio-économique tiré de la presse germanique ou d'un site Internet. Ensuite, il est appelé à faire la synthèse – en allemand – du texte et à présenter un commentaire durant 15 minutes. Les textes proposés ont été bien accueillis et compris. La difficulté de l'épreuve réside dans la façon de présenter une synthèse complète et intelligente (bien construite) et de situer, lors du commentaire, le thème du texte dans un contexte historique, social, politique ou économique. L'entretien est complété par un jeu de questions-réponses sur la civilisation allemande. Lors de cette session, l'année électorale très chargée en Allemagne (« *Superwahljahr* ») fournissait l'occasion d'interroger les candidats sur les institutions allemandes et le système des partis. La crise économique et ses conséquences pour l'Allemagne ont également été abordées.

Sur 18 candidats inscrits, 17 se sont effectivement soumis à l'épreuve optionnelle. Le nombre de candidats est en baisse par rapport à 2008 (25 candidats lors de la 2^{ème} session du CAD). Les candidats présents ont obtenu une moyenne de 11,97 sur 20, une moyenne très inférieure à celle de la 2^{ème} session du CAD de 2008, de 13,98. L'écart-type ressort à 3,41 contre 3,48 pour la session correspondante de 2008.

Les notes s'échelonnent de 7/20 à 18/20. La courbe des notes de cette session, plutôt « gaussienne » dans sa forme, traduit un résultat relativement moyen : seuls 3 candidats ont obtenu une note supérieure à 15 sur 20 alors que 5 candidats n'ont pas pu atteindre la note de 10 sur 20. Il n'y avait aucun « native speaker » parmi les candidats. Sur les 17 candidats, seuls 3 ou 4 avaient pu bénéficier d'un séjour prolongé en Allemagne, ce qui explique le résultat « moyen » de cette session.

PREMIERE SESSION

13 des 16 candidats admissibles qui s'étaient inscrits à l'épreuve facultative d'espagnol se sont effectivement présentés. Les notes s'échelonnent de 07 à 20 et la moyenne s'établit à 12,19, en légère augmentation par rapport à celle de la même session de l'an dernier (11,79). Seuls les points au-dessus de la moyenne sont pris en compte et les notes se répartissent ainsi :

$$7 \leq 3 < 10 \quad - \quad 10,5 \leq 6 < 15 \quad - \quad 15 \leq 3 < 18 \quad - \quad 18 \leq 1 < 20$$

Rappelons une fois encore les modalités de l'épreuve, quelquefois méconnues des candidats. Après 30 minutes de préparation, chacun doit montrer qu'il est capable de procéder, dans un premier temps, à une analyse approfondie du texte qui lui a été attribué, faisant apparaître l'argumentation développée par l'auteur. L'examineur attend ensuite un commentaire authentique qui permet au candidat d'exprimer ses idées personnelles sur le thème abordé. À la fin de l'interrogation, d'une durée totale de 15 minutes, un dialogue s'établit avec l'examineur qui s'assure de la bonne maîtrise de la langue du candidat et tente d'élargir le débat pour que ce dernier puisse montrer son intérêt et sa connaissance des réalités hispaniques. Il n'est jamais demandé aux candidats de débiter leur intervention par la lecture d'un passage du document.

Les articles sélectionnés, d'une longueur appropriée au temps de préparation, étaient extraits de l'hebdomadaire espagnol *Cambio 16* et portaient sur des problèmes actuels de politique ou de société : *Treinta años de democracia* et *El castellano no necesita protección porque no está en peligro*, en ce qui concerne l'Espagne ; *Obama más cerca de México* ; *Obama suaviza el bloqueo cubano* ; *Paraguay, el tercer hijo del ex obispo*, pour l'Amérique latine.

Comme chaque année, les candidats se divisent en trois groupes. Les meilleurs d'entre eux ont fait de très bons exposés, montrant de la vivacité d'esprit, sachant discerner l'essentiel, faisant preuve d'ouverture et d'esprit critique, s'exprimant dans une langue fluide, riche et correcte. À noter la présence d'une candidate spécialiste de l'espagnol qui a obtenu la note maximale. D'autres, moins armés linguistiquement, ont su se battre, mettre à profit de solides connaissances culturelles, montrer leur intérêt pour l'actualité politique, économique et culturelle des pays hispanophones. Enfin, il y a ceux qui, surestimant visiblement leur niveau linguistique, décident de « tenter leur chance » alors qu'ils ont cessé de pratiquer la langue depuis plusieurs années. À ces candidats, nous ne pouvons que redire que l'épreuve de langue facultative exige une préparation spécifique rigoureuse afin de combler les lacunes tant lexicales que syntaxiques.

En conclusion, soulignons que la majeure partie des candidats interrogés, valeureux, certains fort brillants, a su dans un espagnol de bonne tenue faire la preuve de qualités intellectuelles, méthodologiques et linguistiques. Nous avons pris le plaisir qui convient à les écouter et le dialogue qui a suivi leur prestation a donné lieu à un échange d'idées très intéressant. Il nous reste à souhaiter que leur nombre s'accroisse à l'avenir.

DEUXIEME SESSION

Nous avons interrogé 39 candidats sur les 41 inscrits à l'épreuve facultative d'espagnol. Les notes s'échelonnent de 07 à 20 sur 20 et la moyenne s'établit à 13,03, soit en légère augmentation par rapport à celle de la même session de l'an dernier (12,86). Seuls les points au-dessus de 10 sont pris en compte et les notes se répartissent ainsi :

$$7 \leq 10 < 11 \quad - \quad 11 \leq 16 < 16 \quad - \quad 16 \leq 13 < 20$$

Tout candidat à cette épreuve est interrogé sur un texte écrit : analyse et commentaire préparés pendant 30 minutes ; l'interrogation dure 15 minutes. Les articles de presse, d'une longueur adaptée à la durée de la préparation et tirés de *Cambio 16*, *El País* ou *Actualidad Económica*, étaient récents et d'une portée générale susceptible d'ouvrir des possibilités de dialogue avec l'examineur. Ce dernier, constitue, en effet, l'un des critères importants de la notation.

Certes, nous regrettons le nombre très important de candidats (10) qui n'ont pu obtenir une note supérieure à la moyenne : mauvaise qualité de la langue, hésitante, laborieuse et très incorrecte. Une prononciation défectueuse à laquelle s'ajoute une insuffisance de connaissances sur le thème de l'article à commenter.

En revanche, nombre d'entre eux (16) se sont efforcés d'éviter les erreurs les plus grossières et, une fois mis en confiance, le dialogue a pu s'engager sans trop de difficultés. Enfin, soulignons les prestations très brillantes de nombreux candidats (13) qui ont été justement appréciées. Certains sont d'origine espagnole ou hispano-américaine ; d'autres ont séjourné à diverses reprises ou pendant plusieurs années dans des pays de langue espagnole ; d'autres, particulièrement méritants, n'ont pas cessé d'étudier et de pratiquer la langue espagnole pendant leurs années d'études supérieures et font preuve d'une excellente maîtrise des moyens linguistiques.

Les erreurs les plus récurrentes ont porté sur les fautes de morphologie, notamment en ce qui concerne les conjugaisons, mais aussi sur la syntaxe : mauvaise utilisation des temps du passé, absence de concordance des temps, régime des verbes méconnu comme par exemple *pensar en* ou *tratar de* alors que *intentar* se construit directement. Sans oublier les gallicismes caractérisés : *la población* au lieu de *la poblacion*, *la consumación* au lieu de *el consumo*, *el facto* au lieu de *el hecho*, *el periodista* au lieu de *el periodista*, *regretar* au lieu de *sentir* ou *lamentar*, *profitar* au lieu de *aprovechar*, etc.

Ce que nous attendons et que les meilleurs candidats ont apporté : une bonne compréhension du texte proposé ; un exposé clair et juste de ses principales articulations suivi d'un commentaire personnel pertinent ; une bonne connaissance des réalités hispaniques et des événements marquants de l'année écoulée.

En conclusion, une session satisfaisante dans l'ensemble.